

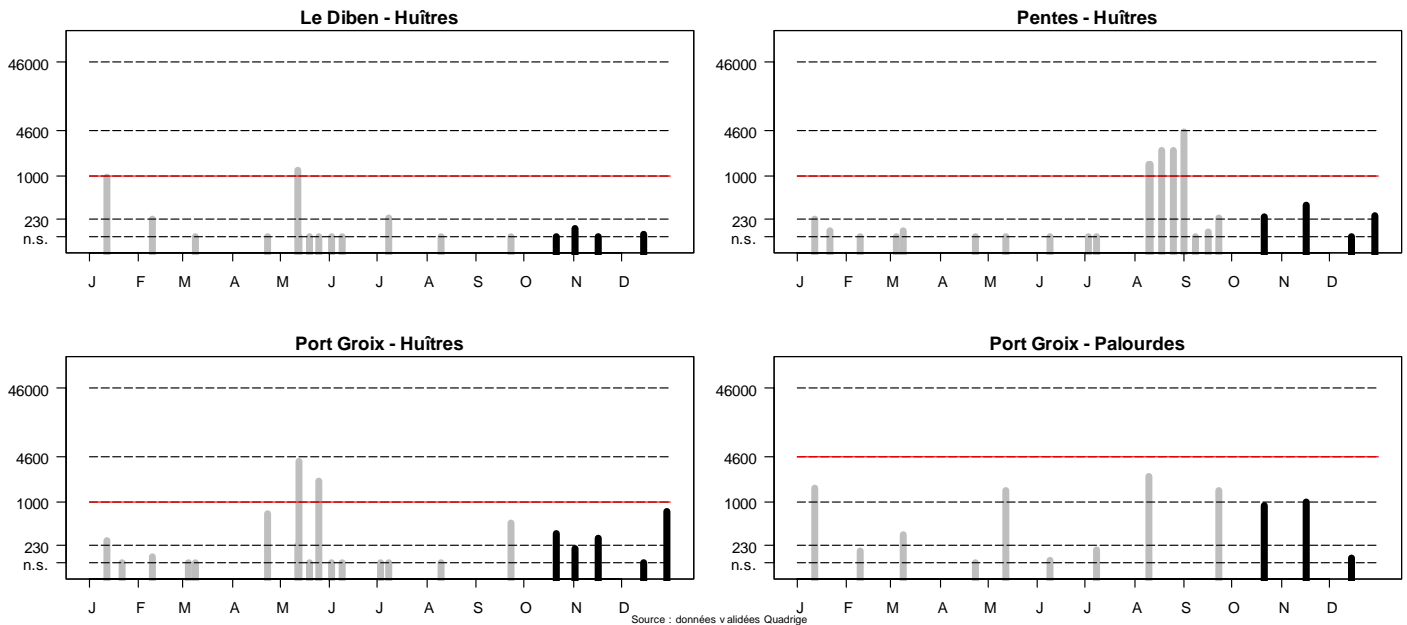
Bulletin d'information sur la qualité des eaux conchylicoles

Rivière de Pénerf

Année 2009
4ème Trimestre

Suivi microbiologique

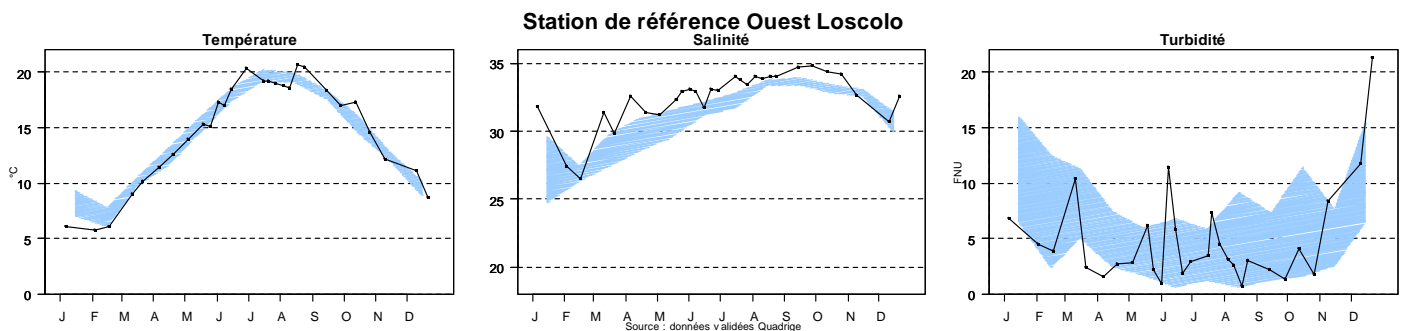
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire.



Commentaires : Malgré les fortes pluviométries des mois de novembre et de décembre tous les résultats du dernier trimestre, obtenus dans le cadre de la surveillance régulière et lors des 2 alertes préventives, sont inférieures au seuil d'alerte. On enregistre toutefois dans le cadre de surveillance sur chacune des stations « Pentes » et « Port Groix » 2 résultats supérieurs à 230 *E.coli*/100g.

Suivi HYDRO

La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 m de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis avril 2006 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne).

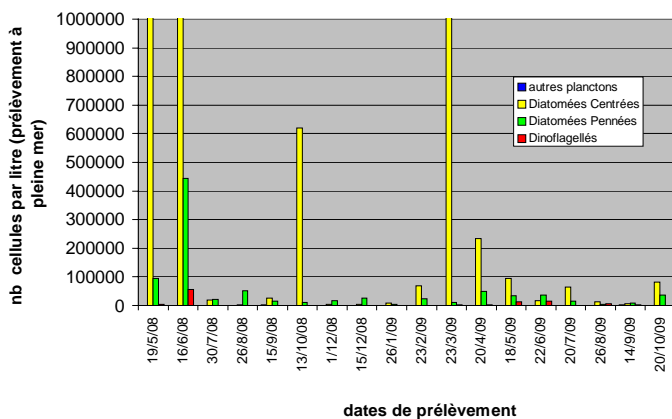
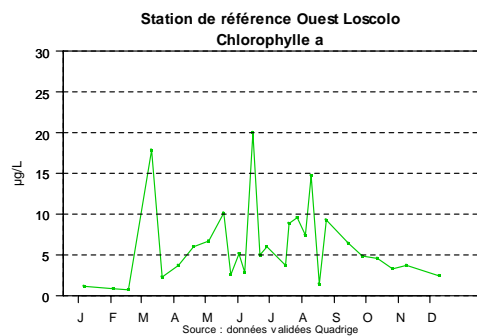


Commentaires : on enregistre une baisse de la salinité entre le 26 octobre (34,2) et le 10 décembre (30,7) puis une légère remontée (32,6 le 21/12). L'apport d'eau douce important se traduit également par une augmentation forte de la turbidité avec une valeur maximale de 21.3 FNU enregistrée le 21 décembre.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale la biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 m de profondeur, et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.

Observation des populations phytoplanctoniques -
Rivière de Pénerf (Pencadénic) - Prélèvements 2008 - 2009



source : CAP 2000 – AEL Plancton

Commentaires : En baie de Vilaine la courbe de chlorophylle a indique une biomasse en diminution régulière au cours de ce trimestre. Cette même courbe met en évidence, début octobre et début novembre, une reprise de courte durée de l'activité phytoplanctonique. Cette reprise est due au développement de nombreuses diatomées (de 17 à 21 taxons différents) parmi lesquelles dominent *Leptocylindrus minimus* (200 000 cellules/L) et de *Chaetocerozoa* (jusqu'à 500 000 cellules/L à Nord Dumet). En **rivière de Pénerf** la production phytoplanctonique du secteur a été également faible, durant ce dernier trimestre 2009, hormis en octobre, où l'on retrouve le genre *Leptocylindrus* à près de 90 000 cellules/L.

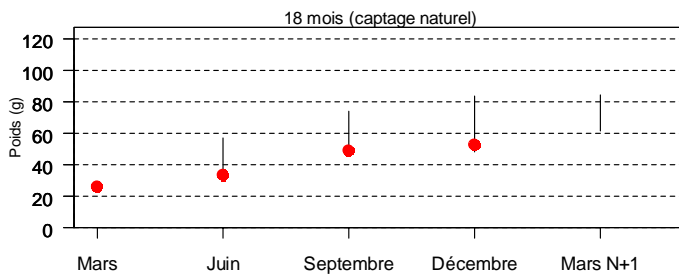
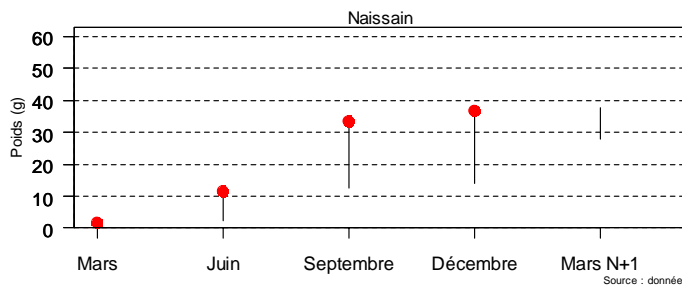
2. Espèces toxiques :

En baie de Vilaine, *Pseudo-nitzschia* et *Dinophysis* sont encore présents dans les échantillons jusqu'à mi-novembre. Les concentrations sont toutefois restées peu importantes. Le genre *Alexandrium* n'a pas été observé.

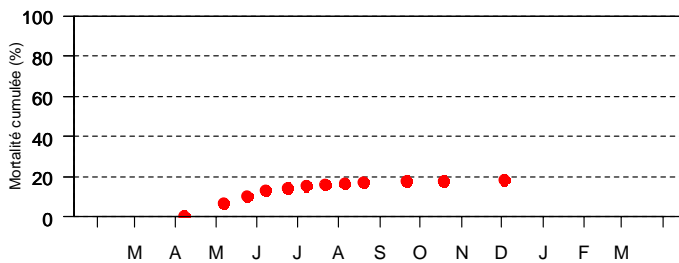
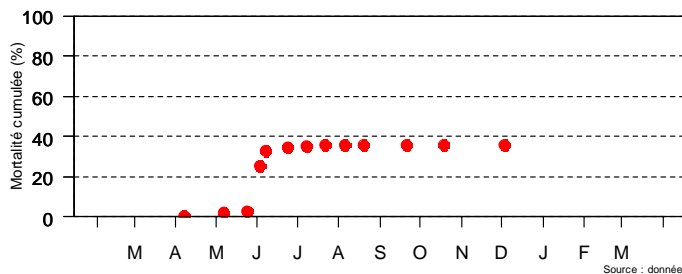
Suivi croissance et mortalités (REMORA et Observatoire Conchylicole)

Les réseaux REMORA et Observatoire Conchylicole évaluent les performances de croissance de 2 lots d'huîtres (18 mois et juvéniles) répartis sur l'ensemble des bassins de production français. La station de Pénerf-Rouvrain fait partie depuis 2009 du réseau de stations suivies par l'Observatoire Conchylicole.

Pénerf-Rouvrain



(● = poids moyen, les bâtonnets relient les poids mini et maxi des 10 dernières années)



Commentaires : La croissance du naissain relevée sur la station de Pénerf Rouvrain s'est nettement infléchié durant l'automne, mais le gain de poids de 35.2 g réalisé entre mars et décembre place l'année 2009 comme l'une des meilleures années de croissance depuis 10 ans (gain de poids moyen décennal 30.6 g). A l'inverse, le même tassement automnal qui se retrouve chez les huîtres "18 mois" ne fait que confirmer la mauvaise croissance de l'année 2009 qui s'avère être la plus mauvaise année de croissance depuis 10 ans. Après la hausse brutale survenue début juin (+30 % entre le 25 mai et le 08 juin), la mortalité du lot suivi s'est stabilisée dès la fin juin pour atteindre 38.0 % en décembre. Cette valeur est en retrait par rapport aux constats effectués chez les professionnels du secteur. Cette tolérance vis-à-vis de l'épisode de mortalité 2009 du naissain utilisé est très certainement imputable au fait que ce naissain a déjà subi l'épisode de mortalité 2008 après son captage. Le lot d'huîtres de "18 mois" a montré une mortalité faible mais continue depuis le mois d'avril pour atteindre 17.9 % de pertes en décembre (hors mortalité de mise à l'eau).